



NE QUITTEZ PAS

[S'IL VOUS PLAÎT]

CRÉATION

Création 2022

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : Maud Galet Lalande

COLLABORATION À L'ÉCRITURE, DRAMATURGIE : Hervé Urbani

ASSISTANAT : Sébastien Rocheron

AVEC : Gaëlle Héraut, Philippe Lardaud

CRÉATION SONORE ET MUSICALE : Mélanie Gerber

CRÉATION VIDÉO : Nicolas Helle

CRÉATION LUMIÈRE : Vincent Urbani

ADMINISTRATION : Isabelle Sornette

DIFFUSION : Judith Wattez.

AVEC LES VOIX DE : Alésia, Alex, Ali, Alice, Améli, Anne, Aude, Benoît, Bernard, Charline, Christian, Claire, Clarie, Céline, Didier, Fathi, Francesca, Francis, Geoliane, Greg, Isabelle, Kyliane, Liloo, Lily, Lucas, Maguy, Marie-Lou, Mélinda, Michel, Miche-Love, Micias, Nancy, Nawhele, Nora, Rebecca, Sadak, Sofia, Sylvain...

PRODUCTION : Compagnie *Les Heures Paniques* – Metz.

COPRODUCTION :

Scène conventionnée d'intérêt général Espace Bernard-Marie Koltès – Metz ;
NEST THÉÂTRE Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est ;
Tropiques Atrium – scène nationale de Martinique, *La Passerelle* – Rixheim ; *Le Nouveau Relax* – Chaumont.

SOUTIENS :

La Maison Rouge – Fort de France ; ARIA – Olmi Cappella ;
Théâtre de Macouria – scène conventionnée de Guyane ;
Théâtre de Belleville ; 11 • Belleville – Avignon ; Collectif *Le Gueuloir* ; France Culture ;
SACD ; Théâtre de la Ville de Paris ; Librairie *Le nom de l'Homme* – Lagrasse ; DRAC
Grand Est ; Région Grand Est ; Ville de Metz.

La compagnie *Les Heures Paniques* est conventionnée avec la Ville de Metz.

Durée prévisionnelle : 1h15.

Pièce tout public à partir de 12 ans.

Équipe : 6 personnes mini. en déplacement.

PRÉSENTATION

Ne quittez pas [s'il vous plaît] est une pièce en trois situations sur la thématique des échanges au téléphone. Initiée avec le texte inédit *La Démarche* écrit par Maud Galet Lalande, lauréat de l'appel à fictions radiophoniques 2020 "Imaginer le monde de demain" lancé par France Culture, la SACD et le Théâtre de la Ville de Paris, qui a été diffusé le 18 août 2020 sur les ondes de France Culture, l'écriture a ensuite été prolongée en respectant la convention initiale : deux personnes qui ne se connaissent pas et qui, pour différentes raisons, initient un dialogue au téléphone.

L'usage du téléphone fixe pourrait se comparer, de nos jours, à celui que l'on ferait de la lettre : auparavant porteurs de bonnes nouvelles ou de mots doux, ces deux moyens de communications se résument aujourd'hui à des contacts avec l'administration publique, la publicité ou des renouvellements d'abonnements. Appeler ou répondre au téléphone fixe traduit souvent quelque chose d'autre que la simple nécessité de recevoir des informations : cet acte auparavant anodin, est désormais porteur de sens. Il trahit une certaine solitude ordinaire qui peut relever d'un combat jusque-là silencieux.

Ne quittez pas [s'il vous plaît] raconte et dénoue ces fils ténus entre deux existences, deux univers distincts racontés au bout du fil... sans jamais se rencontrer.



France Culture (à propos de *La Démarche*) : « *Monsieur Calembrein a accepté de répondre à une enquête téléphonique pour la société Galop-Sport. Au fil des questions que lui pose l'enquêtrice et des réponses qu'il y apporte - ou non -, il parvient à faire de leur échange une conversation empreinte de respect, de bienveillance et d'humour, faisant la démonstration que même dans cet exercice à ce point contraint du « démarchage téléphonique » un espace de liberté peut subsister.* »

Podcast de la diffusion radiophonique de *La Démarche* à écouter [ici](#).

Ce podcast est une réalisation de Radio France selon la libre interprétation du texte par la réalisatrice.

Réalisation Juliette Heymann – Conseillère littéraire Céline Geoffroy – Avec Elodie Huber (La voix), Laurent d'Olce (L'interlocuteur) – Bruitages Bertrand Amiel – Prise de son, montage, mixage : Claire Levasseur et Emilie Couet – Assistante à la réalisation Manon Dubus.

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Ne quittez pas [s'il vous plaît] est une pièce en trois situations.

Elle cherche à faire émerger, par trois exemples d'échanges au téléphone entre des personnes qui ne se connaissent pas mais dont les enjeux personnels sont importants voire primordiaux, des paroles que l'on n'entend que peu mais qui se heurtent violemment à l'impossibilité de l'écoute, à l'incommunicabilité et à la censure.

Au cours de la première situation, une femme, que nous appellerons Corinne même si son prénom n'est jamais mentionné, tente de joindre par téléphone, une institution qui délivre l'aide sociale dont elle a tant besoin pour vivre décemment. Elle tombe sur Michel, un téléopérateur zélé, qui paraît bien décidé à rendre difficile le parcours pour l'obtention de cette aide. Entre clichés sur la précarité, domination et mépris social, le dialogue se transforme en joute jusqu'au dénouement final qui pourrait bien rebattre toutes les cartes...

La deuxième situation met en scène Katia, animatrice-star de *Coeur à l'appel*, émission de radio racoleuse où des auditeurs et auditrices appellent en direct pour se confier à l'antenne en cas de rupture amoureuse, chagrin sentimental et autres problèmes de coeur. Mais lorsque c'est au tour de Rico, agriculteur alternatif et militant, de prendre la parole, l'émission pourtant bien rodée va prendre des détours inattendus.

Lorsque Madame Allibert, au cours de la troisième et dernière situation, appelle Monsieur Calembrein pour lui vendre des abonnements de sport, ce dernier résiste à ce que nous sommes toutes et tous tenté·es de faire lorsque nous sommes démarché·es pour la énième fois au téléphone : raccrocher. Il va même jusqu'à tenter d'ouvrir un dialogue avec la jeune femme, malgré la surveillance dont son interlocutrice est l'objet. Il va pourtant tenter de lui faire passer un message en détournant la censure, et lui révéler un secret qu'elle ne soupçonnait pas.

Répétitions.
L'ARIA – Olmi Cappella
Mars 2022



NOTES D'INTENTION

Ne quittez pas [s'il vous plaît], c'est une pièce sur les solitudes ordinaires, la perte du lien social et l'incommunicabilité. Elle met en jeu divers échanges comme saisis au hasard parmi les millions d'échanges téléphoniques qui se trament à chaque seconde à travers la planète. Plongés au centre d'une matrice numérique, les personnages s'individualisent selon les conversations, prennent corps et voix pour lutter avec leurs maigres moyens contre un institution, un système cloisonné, une surveillance omniprésente en essayant à chaque fois de sortir du cadre imposé.

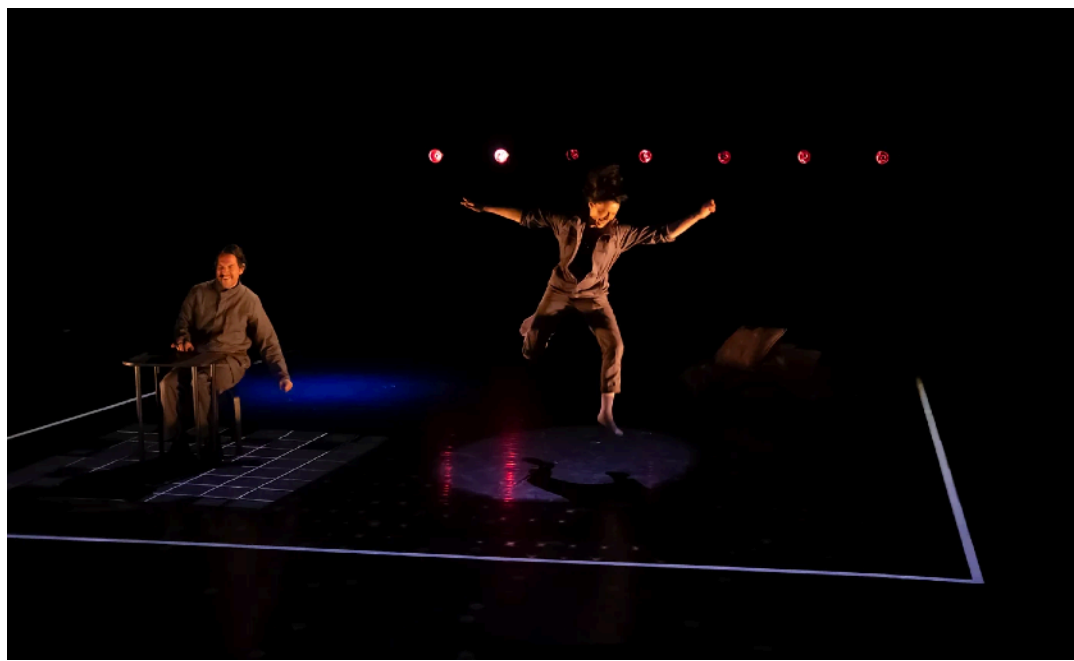
C'est aussi une pièce qui, par le biais de certains de ses personnages, traite de ces engagements du quotidiens, ténus et presque invisibles, qui, mis bout à bout, pourraient bien créer des lendemains meilleurs.

Mais cette pièce donne également, par un aspect plus documentaire par le biais de messages sur un répondeur, de témoignages récoltés au cours des différentes résidences effectuées mais aussi au gré de rencontres fortuites, la parole à ceux qui ne s'expriment pas – ou plus – parce que leur voix sont trop souvent niées. L'objet-téléphone rapproche en effet les éloignés par son usage universel, dans le sens « dans tout l'univers » si tant est qu'on considère que l'univers est là où l'on habite.

Ne quittez pas [s'il vous plaît] fait réentendre ces voix à travers les histoires singulières de personnages qui tentent enfin de se ré-appropriier la parole.

Pour que nous réapprenions à les écouter.

Représentation
Espace Bernard-Marie Koltès
Avril 2022



L'UNIVERS SONORE

Ne quittez pas [s'il vous plaît] est une pièce **basée sur l'échange au téléphone**. Le dispositif scénique est donc volontairement **épuré** pour laisser la place aux tentatives d'humanité que chacun des personnages tente de glisser dans un espace oppressif.

La **dimension sonore** prend de fait une **place importante** par la création d'un **univers numérique** où les **références téléphoniques** que nous connaissons toutes et tous se mêlent **aux échanges qui circulent à travers le monde**. Le spectateur est baigné au coeur de la **multidiffusion**, rendant plus **immersive** encore la sensation de cet univers sonore sans limite de temps et d'espace.

Le traitement sonore existe également par le biais de l'amplification vocale pour **concentrer l'attention sur la voix et l'espace auditif**, comme lors d'une véritable conversation au téléphone : un micro-casque et une voix lointaine ou numérique ne racontent socialement et émotionnellement pas la même chose que l'environnement feutré dans lequel baigne une célèbre animatrice de radio.

LES VOIX

Intégrées au spectacle, nous avons récolté **plusieurs témoignages** en rapport avec les sujets traités dans chacune des situations du spectacle, par le biais des rencontres que nous avons faites **tout au long de nos étapes de création** et **des actions que nous avons menées avec les publics**, spécialement les publics **dits « éloignés »** dont les **voix sont rarement entendues**. Nous avons également mis en place un numéro de téléphone sur le **répondeur** duquel nous recueillons des **messages**, de coups de gueule, de réflexions sur les thématiques du spectacle. Un site internet a été créé spécialement pour ce projet et chacun de nos témoignages et messages sur répondeur y sont écoutables en ligne.

Ces voix sont intégrées au spectacles, en miroir de chacune des situations, **comme le pendant réel de la fiction**.

Pour plus d'informations, voir page 10.

L'ESTHÉTIQUE

Un support visuel sera apporté par le **vidéo-mapping**, qui dessine, presque littéralement, le **cadre de la matrice**, du cadre dont les personnages ne peuvent s'émanciper. La **ligne au sol agit comme une mise en réseau** : réseau des signaux téléphoniques qui relient les personnes, réseaux des émotions, réseau de la machine qui contrôle. Au milieu de cet univers minimaliste, **la chaleur des rapports humains subsistera malgré tout entre les protagonistes**, dont les rapports évolueront au fur et à mesure de la narration, d'inconnus à intimes. Elle sera **portée par les comédiens**, le jeu pudique mais sensible, **l'humour** et les enjeux des personnages qui chercheront, coûte que coûte, à sortir de leur différentes problématiques en s'accrochant au fil ténu de leur rencontre.



Représentation
Espace *Bernard-Marie Koltès*
Avril 2022

La voix : "Bonjour Monsieur Calembri, je me –

L'interlocuteur : – brin.

La voix : Pardon ?

L'interlocuteur : Calembri.

La voix : Bonjour Monsieur Calembri, je me présente, je suis Madame Allibert pour la société Galop-Sport, je me permets de vous contacter dans le cadre de la campagne mise en place par notre société, pionnière depuis neuf ans dans le domaine du sport en salle. En effet, Galop-Sport souhaite réaliser un grand sondage auprès de nos clients et – nous l'espérons, de nos futurs adhérents, afin de connaître leurs habitudes sportives dans le but de réaliser un profil personnalisé qui leur permettra – et quand je dis « leur », je parle de vous, Monsieur Calembri – de suivre un programme parfaitement adapté dans l'une de nos trois-cent douze salles Galop-Sport présentes sur le territoire. Cette enquête ne vous prendra que quelques minutes, je vous remercie par avance de bien vouloir m'accorder –

L'interlocuteur : Vous êtes une vraie personne ?"

[...]

L'interlocuteur : "Vous avez remarqué ?

La voix : Quoi donc ?

L'interlocuteur : Je ne vous ai pas reprise. Monsieur Calembri, ça commence à me plaire. On dirait un mix de deux fromages.

La voix : Un double cheese.

L'interlocuteur : Un double cheese ! Excellent. Vous avez de l'humour.

La voix : Merci Monsieur Calembrein.

L'interlocuteur : – bri.

La voix : Hein ?

L'interlocuteur : Je plaisantais."

[...]

L'interlocuteur : "Posez-moi vos questions, je suis tout ouï.

La voix : C'est la dernière, Monsieur Calembrein.

L'interlocuteur : Ça veut dire que nous allons raccrocher ensuite ?

La voix : Je le crains.

L'interlocuteur : Vous allez me manquer.

La voix : Vous êtes sympathique.

L'interlocuteur : Vous avez le droit, de me dire ça ?

La voix : Oui. C'est même encouragé. Nous devons flatter nos interlocuteurs pour qu'ils se sentent valorisés, et créer ainsi un climat de confiance et de convivialité.

L'interlocuteur : Ah. Donc votre compliment n'était pas honnête.

La voix : Il l'était, Monsieur Calembrein.

L'interlocuteur : Vous le jurez sur la tête de votre mère ?

La voix : Oui.

L'interlocuteur : Alors je suis content. Allez-y. Posez-moi votre dernière question."

AUTOUR DE LA CRÉATION

Au cours du processus de création de la pièce, et ce jusqu'à sa diffusion, nous proposons différentes actions auprès des publics, afin de prolonger la prise de parole et l'écoute.

LE RECUEIL DE PAROLES

Tout au long de notre travail de création, nous avons mené des entretiens avec différents types de publics en fonction des thématiques abordées dans le spectacle. Par exemple, à l'occasion d'une résidence d'écriture dans l'Aude, nous avons rencontré plusieurs agriculteurs alternatifs qui, comme Rico, personnage de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, portent une parole engagée, relative à ce métier.

Des extraits de ces témoignages ont ensuite été intégrés au spectacle, comme mises en miroir de la parole fictive portées par les personnages de la pièce.

Désirant que ce procédé soit évolutif, nous continuons à recueillir ces paroles à l'occasion de divers ateliers que nous proposons, notamment en milieu scolaire (lycées.)

Nous proposons de travailler préalablement sur l'art oratoire et l'argumentation, avant de procéder à l'enregistrement des témoignages.

Publics visés : Tout public, public international, scolaires, dans le cadre d'interventions à l'école (art oratoire, argumentaire).

LE RÉPONDEUR

Nous avons ouvert une ligne téléphonique spécialement pour ce spectacle : cet outil, véritable moyen d'expression anonyme et connu de tous, peu intimidant, recueille depuis une saison des messages d'habitant·es de différents territoires du monde : certain·es avec lequel·les nous avons travaillé à l'occasion de nos résidences et de nos actions culturelles, et d'autres, volontaires, qui voient en cet outil le moyen de s'exprimer sur les thématiques abordées dans notre spectacle. Tous les messages recueillis sur le répondeur sont systématiquement intégrés au site internet spécialement créé pour l'occasion (www.nqp-svp.fr), et certains sont même intégrés à la pièce, en ouverture du spectacle.

Publics visés : Tout public, public international, scolaires (grands collèges et lycées) dans le cadre d'interventions à l'école (art oratoire).

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION • MAUD GALET LALANDE



Maud Galet Lalande est autrice, metteuse en scène et comédienne. Formée à l'école de théâtre *Acting International*, elle a suivi des formations sous la direction de Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot.

Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, associée à la scène conventionnée Espace *Bernard-Marie Koltès* (Metz), elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est souvent l'autrice : *16 m²* (2014), *Les Chemins de Traverse* (2018), *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart (2017) ou *La Tablée* (2020 - co-écriture et mise en scène

tunisien Ahmed Amine Ben Saad, pièce lauréate du dispositif *Villa Salammbô* de l'Institut Français de Tunis, et « Des mots à la Scène » de l'Institut Français de Paris.)

En juin 2020, *La Démarche*, texte qui deviendra le premier acte de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, a été lauréat de l'appel à fictions radiophoniques « Imaginer le monde de demain » de France Culture en partenariat avec le Théâtre de la Ville de Paris et la SACD. En décembre 2020, à la demande du NEST-CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, dans le cadre de *Boule de neige dann pié koko* en partenariat notamment avec le CDNOI - centre dramatique national de l'océan Indien, Maud écrit deux textes mis en voix par Matthieu Roy (Maison Maria Casarès). Par ailleurs, elle devient autrice associée à la première édition des "résidences en collège" initiées par La Manufacture - CDN de Nancy, et écrit le texte jeune public *Faire tomber les chiens du ciel*, qu'elle a créé en novembre 2021 dans les collèges du territoire de la Meurthe-et-Moselle. En juin 2022, elle écrit *Terre-Ville* à la demande des *Francophonies - Des écritures à la scène* pour une mise en scène d'Aurélien Van Den Daele au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges en septembre 2022, à partir de dix textes courts d'autrices internationales.

En 2020, elle devient intervenante et autrice en résidence pour l'ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques fondées par Robin Renucci, et propose le texte *La ZAD*, une comédie écologique qui a été mis en voix par Sylvie Levesque à l'occasion des 23e Rencontres internationales en août 2021 (Éditions *Éoliennes*).

Depuis 2015, elle dirige et anime de nombreux ateliers, masterclasses et stages autour du jeu d'actrice, de la mise en scène ou de l'écriture dramatique à destination de tous les publics, et plus particulièrement à destination des adolescent·tes, comme le projet *A quoi rêve la jeunesse* qui a réuni de 2020 à 2022, soixante-dix ados et jeunes adultes autour de cette thématique-tribune et qui a vu la réalisation d'une pièce de théâtre, d'une édition et d'un documentaire, et qui se poursuivra sur la saison 2022-2023 avec la thématique *Be strong - ou pas*, autour de l'injonction à la performance.

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE • SEBASTIEN ROCHERON



Musicien diplômé au CRR de Rennes (piano et hautbois), Sébastien obtient une maîtrise en musicologie à l'Université Rennes II et un Master II en Management du spectacle vivant à l'Université de Brest. Parallèlement, il co-fonde le Festival musical "Mai L'usine en fête" à Rennes.

Entre 2012 et 2018, il est administrateur de production pour la cie *Artefact* (83), et travaille sur les spectacles *Alaska Forever* (Avignon - La Manufacture 2010), *Braises* (Avignon - La Manufacture 2015), *Envol/D'un Battement d'Ailes* (Avignon - Festival Théâtre'Enfants 2018) ainsi que sur leurs tournées respectives (France - Belgique -

Suisse - Nouvelle-Calédonie). Il travaille également pour la cie de *L'Oeil Brun* (28).

En 2018, il intègre *Chimère et compagnie*, collectif d'artistes et de techniciens au service du spectacle vivant implanté à Draguignan (83), participant cette même année à la création de l'exposition numérique (*Intervalles*), présentée pendant deux mois à la Chapelle de l'Observance à Draguignan.

En 2019, il co-fonde *23h60*, projet culturel pluridisciplinaire qui a pour objet la création de formes artistiques (théâtre, arts numériques, conte...) ainsi que le soutien d'artistes collaborateurs.

Pour *Les Heures Paniques*, Sébastien est assistant à la mise en scène et régisseur plateau de tous les spectacles de la compagnie depuis la création internationale *La Tablée* en 2020. Il est également intervenant et coordinateur des « Cycles ados / Jeunes adultes » que mène la compagnie depuis 2021.



Hervé Urbani est comédien, dramaturge et pédagogue.

Après deux années en arts du spectacle à l'Université de Metz jusqu'en 1998 (niveau DEUG), Hervé a été metteur en scène pendant deux ans en au Théâtre de la Seille (Metz). C'est en 2001 qu'il écrit sa première pièce de théâtre tout public, *Les Croque-Monsieur*, dont il est aussi le rôle principal. Suivront au fil des années bien d'autres pièces qui seront toutes représentées, comme *Sous la Pluie*, *Quatuor*, *Des Femmes qui Tombent* (adaptation du roman de Pierre Desproges), *Huit Vies et Demie*, *La Peur de s'Endormir*, *La Faiëncerie des Truites* (écrite en collaboration avec François Martin), sans compter les nombreux textes de commandes qu'il écrit chaque année pour

les différents ateliers qu'il anime et dont les thèmes sont très variés : initiation au théâtre, atelier d'écriture, initiation au théâtre d'improvisation, travail sur le corps, travail sur la voix, travail sur l'intégration de personnes allophones, de demandeurs d'asile, de réinsertion etc.

Travaillant notamment au sein des compagnies *Les Bestioles* et *Les Heures Paniques* dont il est le responsable pédagogique et assistant à la mise en scène (*16 m²* de Maud Galet Lalande, *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart), il est l'animateur d'environ cinq ateliers de pratique théâtrale et d'écriture dramatique chaque année pour la compagnie, ainsi que pour d'autres structures.

Il est également musicien (guitare et piano), auteur-compositeur-chanteur (il a sorti en 2012, à compte d'auteur, l'album *Autoportrait*). Il a aussi écrit un recueil de vingt nouvelles, *Le Roi du Monde*.

INTERPRÉTATION • GAËLLE HÉRAUT



Gaëlle Héraut est comédienne et metteuse en scène. Elle se forme à l'école du Théâtre National de Bretagne avec entre autres Claude Régy, Matthias Langhoff, Jean-Christophe Saïs, François Verret, Hélène Vincent, Jean-Louis Hourdin, Gildas Milin, Jean-François Sivadier et Nicolas Bouchaud.

Elle travaille ensuite beaucoup avec Jean-Christophe Saïs et avec le Groupe Vertigo. Elle joue aussi dans des spectacles de Jeanne Champagne, Nadia Xerri-L, Virginie Lacroix et le Skaoum Théâtre.

Elle joue régulièrement avec Vincent Farasse, avec qui elle fait du théâtre depuis l'adolescence. Ces deux-là s'accompagnent sur la route.

Et puis, avec sa compagnie, l'Aronde, elle monte des textes d'auteur·es contemporain·es et mène un travail singulier de direction d'acteur. Récemment, elle crée JUSTE À MOITIÉ DÉVORÉE avec la poète plasticienne Élise Ducange.

Avec Éric Thomas, auteur compositeur guitariste, ils créent PAS REVOIR, DEBOUT ! et URGE. Ce sont là trois duos qu'elle aime particulièrement, la chance d'être au plateau avec l'âme frère.

Elle monte des spectacles aussi avec d'autres compagnies ; entre autres, elle met en scène « l'Affaire Poucet » et « Braquage » avec la compagnie Bakélite, « Les Amantes » avec KF Association, « Qui va garder les enfants ? » avec La Volige - Nicolas Bonneau et « Pourquoi tu souris comme ça avec la vie que tu as eue ? » avec Tintamar.

Au cinéma, elle a notamment tourné avec Fred Gélard, Sonia Larue et Vincent Farasse. Elle a écrit PAOLA, et PAOLA EN VRAI - adaptation pour la scène - texte à dire et à chanter.

Elle a également co-écrit L'AFFAIRE ANAÏS GOURVAIS avec Bérangère Notta, une histoire inspirée par un fait de harcèlement au collège dont elle a été témoin en 2019. Elle travaille le son dès qu'elle peut et a créé plusieurs films sonores.

INTERPRÉTATION • PHILIPPE LARDAUD



Comédien formé à l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours est marqué par d'importants compagnonnages : avec Jacques Lassalle, sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss; avec Christophe Maltot au TGP d'Orléans ; et avec Jean Boillot dont il a suivi fidèlement le parcours jusqu'à sa direction au NEST - Centre Dramatique National de

Thionville Lorraine. Le fruit de leurs dernières collaborations sont *Le sang des amis* de Jean-Marie Piemme, *Mère courage* de B.Brecht et *Théo ou le temps neuf* de Robert Pinget, *Les Animals* – deux courtes pièces de Labiche - Jean Boillot et *La bonne éducation* , deux pièces courtes d'Eugène Labiche, dans une mise en scène de Jean Boillot - création octobre 2016. Il a également travaillé avec Jacques Nichet, Antoine Girard, David Maise, Emmanuelle Cordoliani, Antoine Cegarra, Isabelle Ronayette, Gaëlle Herault...

Il est le directeur artistique de la compagnie *FC-facteurs Communs* depuis 2012 pour laquelle il a mis en scène *Un roi sans divertissement* d'après Jean Giono et *Les gens de Dublin* d'après James Joyce, *Adieu ma bien aimée* d'après Raymond Carver.



Diplômée de la faculté d'Arts Plastiques puis des Beaux-Arts de Metz, Mélanie Gerber choisit d'orienter sa pratique artistique vers la recherche vocale. Musicienne autodidacte, elle s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie habilement à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines. Travaillant à Metz en tant qu'auteur-compositeur-interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection. (*Parasites*

de Mayenbourg, mis en scène par Illia Delaigle ; *16 m2*, mis en scène par Maud Galet Lalande ; le court-métrage *Vaudeville* réalisé par Hélène Abram. Elle réalise également la bande-sonore pour la promotion de la candidature de la Ville de Metz pour le label de « Patrimoine de L'UNESCO ».

« *Mes recherches sur la voix sont avant tout au service de la mélodie, mais il s'agit de "chansons" performatives cherchant à provoquer une réaction dynamique chez l'auditeur. À travers mon chant, c'est tout mon corps que j'engage et dont j'extirpe une musique intuitive basée sur l'improvisation vocale.* » Le langage devient un pur objet esthétique, un simple phénomène musical qui participe de la quête spirituelle par la mise en oeuvre d'une langue aux résonances incantatoires.

Avec *Les Heures Paniques*, elle a créé la musique du spectacle *16 m2*, qu'elle a interprétée et jouée sur scène, ainsi que celle du spectacle *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle plutôt que Rien*, avec les musiciens Thierry Reichmuth et Hervé Scialdo. Elle a également créé la musique et l'ambiance sonore de *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, actuellement en cours de diffusion, ainsi que celles de *La Tablée*, créé en France et en Tunisie en 2020 et de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, créé en 2022.

Mélanie est également intervenante pédagogique et travaille au sein de nombreux ateliers de pratiques menés par la compagnie.



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière et de la prise de vue.

Il évolue dans des univers métissant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise de l'image photographique et du vidéo mapping : *Pourquoi les Lions sont-ils si tristes ?* de Leïla Anis, mis en scène par Karim Hammiche en 2020, *L'Île sauvage* d'après William Golding, créé au Théâtre national de Luxembourg par Serge Wolfsperger en 2019, *[Intervalles]* en 2018 et *Lumières* en 2015, exposition personnelle in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan, en 2015 ;

Braises (création 2016) et *Envol* (création 2018) de Catherine Verlaguet, mise en scène Philippe Boronad, *Le cas Blanche Neige* de Howard Becker, mise en scène Carole Errante en 2016, *Homeostasis* de Rocio Berenguer, (Danse) en 2015, *Ma petite maison animée*, installation numérique jeune public au Carré - Ste Maxime, en 2014, installation numérique, vidéo-mapping et photographique au Festival *Musique en Provence* (Château Thuerry) en 2013 et 2014, ou *Histoire de...* mise en scène par Richard Frech en 2013.

Outre les créations de la compagnie *Les Heures Paniques* (*Ton beau Capitaine* – 2017, *Deuxième Étage au bout du Monde* – 2018, *La Tablée* – 2020) pour lesquelles il réalise la scénographie, le vidéo-mapping ainsi que les photographies promotionnelles de plateau, Nicolas co-dirige des ateliers pédagogiques de réalisation vidéo en collèges et écoles primaires (depuis 2015), et a également mené des stages autour de la photographie-portrait comme vecteur de confiance en soi, avec de demandeurs d'asile (avec la compagnie *Astrov* et la Maison de la Culture Saint Marcel – Metz, en 2018) et un public adolescent issu de foyers sociaux éducatif, en partenariat avec l'association *Le Nid* – Draguignan, en 2016.)

CRÉATION LUMIÈRE • VINCENT URBANI



Vincent Urbani s'est initié à différentes techniques du plateau (électro, régies lumière et son) et s'orientera définitivement vers la lumière. Il se forme alors au coté de Thomas Coltat avec qui il fonde aussi en 2000 le groupe de rock *Le Singe Blanc*. Dès 2002 Vincent Urbani entame une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe et d'éclairagiste pour le théâtre. En lumière, il exerce depuis les fonctions de créateur et/ou régisseur.

Depuis 2002, il aura collaboré à une cinquantaine de spectacles pour une quinzaine de Compagnies (Les Bestioles, Pardès Rimonim, L'Escabelle, Les 4 coins, Kaléidoscope, Ortie,

Compagnie Oblique...).

Pour les *Heures Paniques*, Vincent a créé la lumière du spectacle *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, présenté au 11 • Gilgamesh Belleville durant le festival d'Avignon 2018, actuellement en tournée, ainsi que celle de *La Tablée*, un spectacle franco-tunisienne créé en 2020 et de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, créé en 2022.

REGARD CHORÉGRAPHIQUE • AMÉLIE PATARD



Après avoir suivi les cursus du CNR (Metz et Lyon), Amélie obtient son DE au RIDC. Elle participe à de nombreux stages qui lui offrent une large vision de la danse contemporaine : S.Buirge, Denis Plassard, B.Jones/F.Ludin, C.Carlson... Elle continuera de se former au CND, à la Ménagerie de Verre (Nina Dipla, Martin Kravitz, Frédérique Lescure...) Elle participe ensuite à différentes créations avec les Compagnie *TMM*, *Viracocha*, *Monte Vidéo*. Après la rencontre avec ces mondes multiples, elle se tourne vers un travail ouvert au mélange des genres (théâtre, danse, cirque). Elle crée ainsi la Compagnie

Avekousan avec Elisabeth Bardin et la Compagnie *Jeanne Lolive* dans lesquelles elle est à la fois interprète et chorégraphe seule ou en co-réalisation (Pour *Un Jardin ou Pas*, *La petite fille aux allumettes*, *Intimité*). Par la suite, elle travaillera en tant qu'interprète et/ou chorégraphe sous la direction d'Augustin Bécard - Cie *Sonlentiname*, d'Alain Batis - Cie *La Mandarine Blanche*, s de Laurent Delhinger - Cie *Deracinemoa*, d'Ilia Delaigle, Cie *Kalisto*, ou de Delphine Bardot, Cie *La Mue/te*. Elle travaille régulièrement avec la Compagnie des *Bestioles*, pour laquelle elle participe depuis 2015 au spectacle *Sous la neige* en tant que "regard chorégraphique", et comédienne/danseuse, *Hippocampe*, création 2022, ainsi qu'à *La danse de Gengis Cohn*, spectacle pour lequel elle dirige les chorégraphies. Pour *Les Heures Paniques*, Amélie a dirigé le travail corporel des créations *La Tablée*, un spectacle franco-tunisienne créé en 2020 et de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, créé en 2022.

CALENDRIER

2020

- **8 JUILLET** : Lecture publique d'un extrait du spectacle au NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville – Grand Est (57).
- **7 AOÛT** : Mise en espace publique d'un extrait du spectacle, projet lauréat de l'Été culturel de la Ville de Metz – Porte des Allemands (57) (4 représentations).
- **18 AOÛT et 31 NOVEMBRE** : Diffusion de *La Démarche* sur France Culture, premier volet inédit du triptyque sous forme de fiction radiophonique, réalisé par Juliette Heymann (libre interprétation de la réalisatrice).

2021

- **16 au 30 JUIN** : Résidence d'écriture et enregistrements de paroles – Lagrasse (11) + lecture publique le 28 juin à la Librairie *Le Nom de l'Homme*.
- **7 JUILLET** : Lecture publique de l'intégrale – NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville – Grand Est (57).
- **15 AOÛT** : Mise en espace publique d'un extrait du spectacle, projet lauréat de l'Été culturel de la Ville de Metz – Porte des Allemands (57) (4 représentations).
- **26 AOÛT au 8 SEPTEMBRE** : Résidence de répétitions – scène conventionnée Espace Bernard-Marie Koltès / Metz (57) + sortie de résidence pros le 6 septembre et sortie de résidence publique le 7 septembre.
- **27 SEPTEMBRE au 5 OCTOBRE** : Résidence de répétitions – *La Passerelle* – Rixheim (68) : huit jours à définir dans la période + sortie de résidence pros et tout public le 5 octobre.

2022

- **24 au 30 JANVIER puis 1 au 6 FÉVRIER** : Résidences de répétitions + travail avec les publics – La Maison Rouge / Fort de France + Tropiques Atrium – scène nationale de Martinique.

- **13 au 26 MARS** : Résidences de répétitions – ARIA / Olmi Cappella + sortie de résidence publique le 25 mars.
- **19 au 29 AVRIL** : Résidences de création du 19 au 27 + **Création les 28 à 18h et 29 avril** à 14h (scolaire) et 20h – scène conventionnée Espace Bernard-Marie Koltès / Metz (57).
- **2 DÉCEMBRE** : 2 représentations (scolaire + tout public) – *La Passerelle* / Rixheim (68).

2023

- **12 et 13 JANVIER** : *Le Nouveau Relax* – Chaumont (52) (4 représentations).
- **3 au 30 AVRIL** : Théâtre de Belleville / Paris (12 représentations).
- **JUILLET** : 11 • *Belleville* – Festival OFF d'Avignon.
- **SEPTEMBRE** : Tropiques Atrium – scène nationale de Martinique (2 représentations).
- **Du 10 au 17 NOVEMBRE** : Scène conventionnée de Macouria (Guyane) (2 représentations minimum + actions culturelles sur le territoire.

(Autres dates à fixer + diffusion en cours).

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La compagnie *Les Heures paniques* est une association née officiellement en septembre 2010 dans la ville de Metz (57).

Elle a été créée à l'initiative de Maud Galet Lalande, metteure en scène, auteure et comédienne.

La compagnie a peu à peu concentré son travail autour d'axes artistiques et esthétiques forts. Elle défend **un théâtre basé sur des sujets d'actualité et polémiques** (l'immigration avec *Ton beau Capitaine* et *Les Chemins de Traverse*, la révolution et la résistance sur fond de Printemps arabe avec *La Tablée...*), qui s'adresse à un large public. Elle mêle également son inspiration aux différentes cultures qu'elle rencontre au cours de ses créations **puisqu'elle privilégie, depuis trois saisons maintenant, un travail de recherche au-delà des frontières** en interrogeant par exemple, les rapports entre Nord et Sud et la néo-colonisation, et en créant des partenariats avec différentes structures étrangères et caraïbéennes (Cité de la Culture de Tunis, Instituts français de Tunis, de Bamako ou de N'Djamena, scènes nationales de Martinique et de Guadeloupe, scène conventionnée de Guyane...), des artistes internationaux (Lamine Diarra, Mariam Dembele, comédiens franco-maliens, Ahmed Amine Ben Saad et Mahmoud Chalbi, metteur en scène et dramaturge tunisiens...) ou par le soutien de structures internationales (festivals *Francophonies – des Mots à la scène* (87), *Passages* (57) et *Vagamondes* (68)...)

En **2021** deux spectacles de **forme légère propice à l'itinérance sont créés**. L'un a pour sujet le **harcèlement au collège et la soif d'imaginaire** (*Faire tomber les chiens du ciel*, production *La Manufacture*, CDN de Nancy), en parallèle du travail mené par la compagnie depuis plusieurs années au contact **d'adolescents** et plus globalement de la **jeunesse**. L'autre ouvre le regard sur les **violences conjugales** (*Une bonne journée*).

En 2022, c'est le spectacle ***Ne quittez pas [s'il vous plaît]*** de Maud Galet Lalande sur la thématique de l'écoute et de la reprise de parole sur fond de conversations au téléphone (**sélection par France Culture** de la toute première version du texte, réalisé par la radio sous forme de fiction radiophonique en août 2020) qui voit le jour en avril. Cette création suscite l'intérêt de **plusieurs structures** (Le NEST - CDN de Thionville Grand Est, *Tropiques Atrium*, scène nationale de Martinique, etc.) qui ont rejoint le projet (coproductions, résidences et/ou pré-achats.)

Les recherches esthétiques de la compagnie mènent le travail de la compagnie vers les nouvelles technologies au service de la narration, des comédiens et de l'incarnation du spectacle. **Elles se spécialisent de plus en plus vers un théâtre mêlant les arts numériques** et les **inspirations esthétiques puisées dans les territoires** dans lesquels se trament les narrations de ses spectacles. La compagnie *Les Heures Paniques* **est conventionnée** avec **la Ville de Metz** depuis le 1er janvier 2016.

CONTACTS

Maud Galet Lalande, metteur en scène et auteure
06 10 88 03 10 / maud.galet.lalande@gmail.com

Isabelle Renaud, administratrice
06 18 65 20 81 / contact.prod57@gmail.com

Judith Wattez, chargée de diffusion
06 80 20 90 76 / judith.wattez@9online.fr

